

**10 Port-Gentil**

**Journées portes ouvertes**

**L'ONE entend désormais communiquer**

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil / Gabon

**PAR** ces temps difficiles où les licenciements économiques défraient la chronique, singulièrement dans la capitale économique pour, dit-on, faire face à la baisse du prix du baril de pétrole, il était opportun que l'acteur principal de la mise en œuvre des mesures gouvernementales en matière d'emploi, l'Office national de l'emploi (ONE), communique. C'est ce qu'il a fait les 5 et 6 novembre, à Port-Gentil, à la faveur des premières journées portes ouvertes, organisées dans la capitale marigovéenne.

Au nom de l'édile de la commune, Bernard Apérano, et du gouverneur de la province de l'Ogooué Maritime, Martin Boguikouma, le premier adjoint au maire, Robert Ndzoghghan, et le préfet du département de Bèndjè, Philibert Pambo Moussoungou, ont salué l'initiative et souhaité qu'après avoir édifié le public sur ses missions, l'ONE puisse répondre efficacement aux attentes de nombreux compatriotes, singulièrement les jeunes, en matière d'emploi.

A leur suite, le directeur général de l'ONE, Jean Oscar Nzoutsi Diosse, a, dans un premier temps, souligné que ces premières journées portes ouvertes visaient à présenter les différents mécanismes d'accompagnement des usagers, d'une part, et se voulaient une plate-forme d'échanges et de communication entre les différents acteurs du marché du travail local. Il a indiqué qu'en dépit du contexte économique particulièrement difficile, de nombreuses entreprises, notamment



Photo : Sidonie Ambonguilla

**Le directeur général de l'ONE, Jean Oscar Nzoutsi Diosse, déclinant les missions de son organisme.**



Photo : Sidonie Ambonguilla

**Le maire Robert Ndzoghghan lors de son propos.**



Photo : Sidonie Ambonguilla

**L'assistance ayant pris part à la journée "Portes ouvertes".**

installées dans l'Ogooué-Maritime, ont répondu favorablement à la décision du président de la République d'instaurer un contrat d'apprentissage jeunesse, à l'effet d'accroître l'employabilité d'un

plus grand nombre de compatriotes, notamment les jeunes à la recherche d'un premier emploi et en manque d'expérience professionnelle.

Dans un second temps, à l'aide d'une présentation



Photo : Sidonie Ambonguilla

**Signature de convention avec Christian Blanc de Maurel et Prom.**



Photo : Sidonie Ambonguilla

**Le préfet Philibert Pambo Moussoungou intervenant à son tour.**



Photo : Sidonie Ambonguilla

**Le public visitant les stands érigés à cette occasion.**

powerpoint, le directeur général de l'ONE a fait le point des demandes et des offres d'emploi enregistrées au cours de l'année 2014.

Ainsi, en termes de demandes, l'ONE en a enre-

gistré, sur l'ensemble du territoire, 8606 dont 1563 (18%) provenaient de Port-Gentil. Et l'on apprend que sur l'ensemble du réseau des agences de l'ONE, ce sont les demandeurs d'emploi âgés de 25

à 34 ans qui s'inscrivent majoritairement. A Port-Gentil, cette tranche d'âge représente 70% des inscrits.

On retiendra également que sur les 7 167 demandeurs d'emploi diplômés enregistrés, 20% viennent de Port-Gentil, essentiellement dans les filières de l'enseignement professionnel et technique.

En 2014, sur 2029 places collectées par l'ONE, 1145 embauches ont été réalisées, soit 56%. A Port-Gentil, sur 267 places collectées, 252 embauches ont été réalisées, soit 95%. Selon le directeur général de l'ONE, le taux de placement de Port-Gentil était le meilleur du réseau d'agences réparties entre Libreville, Port-Gentil, Oyem et Franceville, en attendant l'ouverture prochaine d'autres agences à Lambaré, Mouila, Koula-Moutou, Makokou, Owendo, Akanda.

Concernant le contrat d'apprentissage jeunesse, Jean Oscar Nzoutsi Diosse a annoncé que 17 conventions avaient déjà été signées dont une avec l'Union des pétroliers gabonais (UPEGA) et 9 avec des entreprises installées dans l'Ogooué Maritime, au profit de plus de mille jeunes demandeurs d'emploi de la province. Avec la signature de Maurel et Prom, représentée par son Administrateur directeur général, Christian Blanc, ce sont désormais dix entreprises de la place qui accueilleront les jeunes, en attendant d'autres conventions.

Le succès rencontré par ces premières journées portes ouvertes préfigure d'autres activités de communication de l'office, pour une plus grande visibilité de son action, a-t-on appris.

**Environnement**

**L'adieu au baobab**

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil / Gabon

**C'EST** certainement le cœur brisé que les riverains du carrefour dit "Banco" ont vu le baobab, qui trônait à cet endroit au point de l'incarner, être élagué et tronçonné, en prélude à sa disparition définitive. Il faut, malgré tout, reconnaître que c'est pour la bonne cause que la municipalité a été amené à prendre cette douloureuse décision.

En effet, le majestueux arbre, qui avait poussé après la construction du caniveau qui draine les eaux de cette partie de la



Photo : Sidonie Ambonguilla

**Le baobab du "Point Zéro" sera-t-il épargné?**

ville, avait fini par constituer un obstacle pour la bonne circulation desdites eaux. Année après année, le curage de l'ouvrage d'as-

sainissement se faisait en ignorant cette présence, qui avait fini par faire partie du paysage au point qu'on imaginait mal ce car-



Photo : Sidonie Ambonguilla

**L'équipe commise à l'élagage à l'œuvre.**

refour sans son baobab. A la fin, la raison et le bon sens l'ont emporté, afin de préserver les riverains des inévitables inondations qui

surviendraient si l'assainissement n'y était pas fait dans les règles de l'art. Il fallait donc procéder à l'abattage de l'imposant

végétal. Il y a quelques années, un autre baobab, situé, celui-là, au marché du Grand-Village, avait dû subir le même sort pour l'érection d'un marché moderne et à même d'accueillir dans de meilleures conditions les commerçants. Les Portgentillais devront donc se contenter des rares spécimens, hélas peu nombreux, qui restent encore majestueusement debout dans certains quartiers, notamment celui visible à la Place Jean Remy Ogoula, communément appelée "Carrefour Tobia", et qui symbolise, dit-on, le "point zéro" de la capitale économique.